

L'usure dentaire, récurrente et méconnue



Christine Muller

*Spécialiste qualifiée en orthodontie dento-faciale, Paris
Coordinatrice de ce numéro*

“ L'arrivée de ce numéro dédié à l'usure dentaire vous semble peut-être incongrue en cette période complexe où nous avons tous, individuellement et collectivement, d'autres priorités. Cela étant, ce numéro n'offre-t-il pas justement l'opportunité de s'autoriser une petite évasion, de satisfaire notre curiosité en s'ouvrant à de nouveaux horizons ? Et si vous êtes vraiment à court de temps, concentrez-vous sur ses nombreuses photos, qui donnent une bonne idée de l'étendue du sujet, feuilletez-le comme un livre d'images. Nous aérer l'esprit et nous rafraîchir les idées ne peut nous faire que du bien !

Aujourd'hui, l'usure dentaire et ses conséquences sont des sujets récurrents abordés dans les revues dentaires. Les différents auteurs soulignent sa prévalence inquiétante et estiment qu'elle représente déjà un problème de santé publique.

Force est de constater que cette problématique est encore assez méconnue. Pendant nos études, nous avons appris à soigner les « maladies des dents et de la bouche » avec essentiellement la carie dentaire et les traumatismes comme cause principale des pertes de substance. Et finalement, seuls les tout jeunes diplômés ont bénéficié d'informations sur l'usure dentaire physiologique et pathologique.

Ce numéro a ainsi pour objectif d'apprendre à différencier les types d'usure et leurs mécanismes d'action – pour pouvoir poser un diagnostic étiologique juste et proposer des recommandations de prise en charge ou des stratégies de prévention appropriées. C'est aussi important pour nous, orthodontistes, car nous prenons souvent en charge les adultes dans le cadre d'un projet global.

Vous pourrez ainsi découvrir un article d'Emmanuel d'Incau, expert reconnu du sujet, qui recense les manifestations cliniques des usures dentaires. Un préalable essentiel car on ne reconnaît que ce que l'on connaît déjà.

Jean-Charles Kohaut, lui, fait le point sur le phénomène d'attrition en détaillant notamment trois applications cliniques orthodontiques.

Plusieurs articles présentent des points cliniques spécifiques : l'hypersensibilité dentinaire (Ons Alouini), l'anorexie mentale et l'érosion dentaire (Sabrina Housni), le collage dentinaire (Morgane Achouche et Alix Lebreton) ; tandis que Catherine Galletti et Florence Roussarie nous rappellent, avec leurs retours d'expérience, l'importance de l'échange et de la pluridisciplinarité.

La prise en charge orthodontique des adultes atteints de destructions liées à l'usure dentaire (Christine Muller) est également développée.

Le cas clinique quant à lui, ADN de notre revue, est ici traité par Jean-Pierre Attal ; il concerne l'apport de l'orthodontie au traitement ultra-préservateur d'usures érosives antéro-maxillaires liées à un reflux gastro-œsophagien.

Autant d'articles qui, nous l'espérons, vous sensibiliseront à cette vaste et nouvelle question et nous permettront, grâce à toutes ces compétences partagées, d'enrichir notre pratique.

Bonne lecture !